



HISTOIRE DE LA CLAUSMATT-FERME SAINT NICOLAS

A 600 mètres d'altitude, dans un cadre champêtre, la Clausmatt se niche au bord d'une clairière située au-dessus de la commune dans une propriété de huit hectares, à 5 km de la ville en direction d'Aubure.

DES ORIGINES JUSQU'AU DÉBUT DU 20^E SIÈCLE

Les archives datées de 1524 signalent qu'il existait une métairie qui dépendait du couvent de Syle, situé à quelques centaines de mètres de là. En effet le dernier Frère franciscain du couvent qui occupait ces lieux était chargé de la surveillance des forêts alentours et des dépendances, parmi lesquelles se trouvait la métairie de la Clausmatt.

Dans la comptabilité seigneuriale on trouve par la suite la trace de forst-leute (forestiers) ayant à disposition un cheval pour surveiller les forêts environnantes du Sylo. Mais on ne sait pas s'ils habitaient à demeure à la Clausmatt. On cite les forestiers Marx Keken en 1614 et Goerges Heiser en 1617.

Il faudra attendre 1630 pour avoir confirmation de ce gîte forestier, lorsqu'Eberhard de Ribeaupierre lègue cette ferme à sa seconde épouse, Agathe de Solm, pour y installer une maison de chasse et d'agrément.

La maison est agrandie en 1780 et louée à un fermier, Christian Vogel du Bilstental, moyennant un loyer annuel de 300 livres, avec la restriction de ne tenir que 18 pièces de bétails. Le locataire s'engage, entre autres, à planter tous les ans sur ce terrain six arbres fruitiers, à ne faire aucun négoce de bois, à surveiller les jeunes plantations de la forêt du « Clauswald » ; il lui est

interdit de posséder des chèvres et des moutons. Sur demande de la seigneurie, il s'engage à tenir un chien de chasse qui est à la disposition du seigneur lorsqu'il vient chasser le gibier.

À la Révolution, la métairie est déclarée Bien National et vendue, en août 1795, sur adjudication à un citoyen de Colmar, Sébastien Gamay, pour 6 358 livres. Mais très vite, la ferme est revendue.

Plusieurs propriétaires se succèdent :

- en janvier 1798, l'ensemble de la propriété passe, contre le versement de 7800 livres, à un tisserand de Sainte-Marie-aux-Mines, Jean Reist.

- en août 1829, les héritiers Reist vendent le bien à Frédéric Hoen, originaire d'Andlau, pour 12 350 fr. Celui-ci effectue le bornage de la propriété. En septembre 1829, Frédéric Hoen loue le bien à Jean Goldschmitt. Le contrat de location précise les superficies des divers terrains : 2,39 ha de prés, 3,7 ha de terrain de culture, 74,4 ha de broussailles et forêts, 6,70 ares de chemins ; soit près de 80 ha. En 1840, Frédéric Hoen meurt sans enfant.

- en juin 1840, en vertu du testament qu'il a signé, sa succession échoit à son neveu Chrétien Hoen de Beblenheim.

- en août 1858, il vend la Clausmatt à François Pierre Giraud de Ribeauvillé.



La Clausmatt en 1900

- en 1880, la fille unique de Giraud, qui a épousé un baron hongrois, Charles de Fack, cède la Clausmatt à un sieur dénommé Albert Roth

- en 1906, la ville de Ribeauvillé achète la propriété pour 24 000 marks.

- en 1913, la ville revend la propriété à Xavier Weinzeffel pour 24 000 marks. Il y installe une petite auberge.



L'auberge Weinzeffel à la veille de la Grande Guerre



L'auberge Weinzeffel en décembre 1921



LA FERME SAINT NICOLAS

- en 1930, c'est un célèbre naturopathe de Colmar, M.Kientzler, qui se porte acquéreur et agrandit la propriété. Il construit un chalet à proximité pour s'y loger puis s'associe à un bourgeois de Colmar, Armand Mentzer, pour y installer une ferme-auberge-pension de famille.

Ce lieu est alors très prisé par la jeunesse de Ribeauvillé et de Hunawihr. Il faut dire que dans l'entre deux-guerres, les auberges excentrées vont connaître un regain d'intérêt.



La Clausmatt dans les années 1930

La ferme Saint Nicolas va créer des chambres d'hôtes pour des personnes qui viennent se ressourcer au grand air. Pour attirer le client, les gérants vont offrir moult activités ludiques pour les petits et les grands : jeux de quilles, concert dans un kiosque à musique, aires de jeux pour les enfants.



Armand Mentzer, associé au Dr Kientzler, offrent des cures de « bon-air, de bonheur et de bonne santé » à des primo-infectés. Les patients sont pris en charge depuis leur arrivée à Ribeauvillé, à la gare du tramway, jusqu'à leur départ trois semaines plus tard.



Armand Mentzer et son équipe en 1933

Mais, concurrencée par les centres médicaux du Muesberg et Salem d'Aubure et de Sainte Anne de Thannenkirch, et de la disponibilité toute relative du Dr Kientzler, l'expérience ne s'avère guère concluante.

Après le départ d'Armand Mentzer en 1935, divers gérants vont se succéder :
- de 1935 à 1944 le gérant s'en nomme Solt

- durant la seconde guerre mondiale, les soldats nazis cantonnés à Ribeauvillé aiment s'y retrouver pour ripailler et se divertir.



- dans les années 1950 la Clausmatt est louée à la famille Obrecht de Ribeauvillé.



Jeux de plein air en 1954





UN REFUGE SOLIDAIRE

Au décès du Dr Kientzler, n'ayant pas d'enfant, il fait don de la propriété à la Cité de l'Enfance; elle est gérée par la Caisse d'Allocation Familiale. Par la suite elle devient propriété de l'Hôpital Pasteur qui y construit une annexe moderne pour accueillir une colonie de vacances destinée aux enfants du personnel hospitalier.



En 1986, l'Hôpital cède l'ensemble immobilier à l'Association Espoir pour en faire un lieu de vie pour des personnes

fragiles ou en rupture sociale. Le projet du président de l'association est double :
- accompagner des personnes en situation de rupture sociale afin de les réinsérer professionnellement et socialement. Pour ce faire l'association crée une ferme-auberge avec un projet de permaculture et un élevage de petits animaux.
- accueillir des randonneurs ou des vacanciers en leur proposant le gîte et le couvert.



L'association se modernise et la structure s'agrandit. En 2017, un mécène leur offre même une maison Booa pour loger les permanents du centre.



Bernard SCHWACH

Président du Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et environs

Crédits photos : Ass. Espoir, Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et environs, Ville de Ribeauvillé

LA CLAUSMATT AUJOURD'HUI

Actuellement, le refuge de la Clausmatt est toujours géré par l'association colmarienne Espoir, fondée par le pasteur Bernard Rodenstein, dont l'objectif est de donner un toit et du travail aux accidentés de la vie.

Dans son écrin de verdure, la structure accueille à l'année une douzaine de personnes en réinsertion. En 2023, 28 personnes ont été hébergées au cours de l'année pour un total de 4593 nuitées. La ferme-auberge de la Clausmatt propose des formules d'hébergement

aux visiteurs et offre un service de restauration sur place tous les jours. Les animaux vivent sur les terres cultivées, et collaborent à la réussite de la culture. Les résidents appliquent les principes de la permaculture : favoriser le travail de la terre en préservant la nature.

La production de la ferme permet aussi à l'équipe de proposer des produits frais et fermiers en vente directe, en complément du service de restauration.

Détails sur www.association-espoir.org

